



Maison de la *Laïcité* Morlanwelz

Le Courrier Laïque
N°183 juin-juillet-août 2020



*En attendant la fin
du confinement...*



Dans ce numéro

Assemblée générale de la Maison de la Laïcité de Morlanwelz	P. 3
Dès septembre, nous reprendrons nos activités en toute sécurité	P. 3
Pandémie, solidarité, économie, humanisme... Hier, aujourd'hui et demain. L'avenir sera-t-il sombre, opaque ou clair ?	P. 5
Théorie du complot - Le complotisme, mal du siècle ?	P. 7
« Que cette contagion soit celle de l'amour » : Témoignage de Magda Hollander-Lafon.	P.11
Détente : retrouver le dicton ou le proverbe	P. 12
Le livre qui a changé l'Europe - « Cérémonies religieuses du monde »	P. 13
Un brin de culture : quizz	P. 18
Retrouver le dicton ou le proverbe : Réponses	P. 20
Confinement : quelques moments d'humour	P. 21
Un brin de culture : réponses	P. 22
Véronique De Keyser élue présidente du Centre d'Action Laïque	P. 23
Urgence solidarité : Appel aux dons kit hygiène femmes	P. 24

Accueil – Sophie Bultot 064/44 23 26

Mail : laicite.mlz@hotmail.com

Site internet : www.morlanwelzlaicite.be

Contact président Yvan Nicaise : 0478/392796

Mail : yvnicaise41@gmail.com

Cotisation 2020

Dernier rappel pour continuer à recevoir le prochain Courrier laïque

La cotisation annuelle est fixée à **15 €** par membre.

Elle comprend le mensuel « Le Courrier Laïque »

Vous pouvez la renouveler par versement au

compte IBAN n° BE76 0682 1971 1895

de la Maison de la Laïcité ASBL – Morlanwelz

Avec la mention : cotisation 2020

(Mentionner les noms si plusieurs cotisations)

**Merci de soutenir la Maison de la Laïcité de Morlanwelz
et notre présence laïque dans notre entité.**

Assemblée générale de la Maison de la Laïcité de Morlanwelz

Le 8 juillet, l'assemblée générale annuelle, **réunie virtuellement en raison de la crise sanitaire**, a acté le résultat des votes sur les divers points de son ordre du jour.

Rappelons que tous nos membres avaient été invité à se prononcer par écrit sur les différents points de l'ordre du jour.

Les rapports d'activités et financier 2019 ont été approuvés à l'unanimité.

Une quasi-unanimité a approuvé les projets d'activités et financier 2020.

La cotisation 2020 a été maintenue au taux de 2019, soit 15 €.

Les candidatures d'Yvan Nicaise et Annette Tilmant arrivées en fin de mandat de trois ans et présentées au vote de l'assemblée générale ont été renouvelées.

Marie-Paule Mousty a été reconduite dans sa fonction de vérificatrice aux comptes.

Composition du Conseil d'administration 2020

Président : Yvan Nicaise

Secrétaire : Georges Gérard

Trésorier : Francis Gillian

Administrateurs : Thierry Bonnechère, Jean Santerre

Administratrices : Mimie Lemoine, Annette Tilmant

**Bon vent à cette équipe dont l'implication bénévole permet
de faire vivre la laïcité dans notre cité.**

**Dès septembre, nous reprendrons nos activités
en toute sécurité**

Nombre d'entre vous s'étaient habitués à se retrouver en juillet lors d'un « Les Lundis du Préau spécial vacances » autour d'une succulente paella pour plus de 40 personnes suivie de divers jeux et parodies dans une ambiance conviviale dans laquelle les participants aimaient se plonger depuis plusieurs années. Mais le virus Covid-19 en a décidé autrement et depuis mars dernier, nous nous sommes tous réfugiés dans notre logis afin de nous protéger de cette pandémie aussi imprévisible que



redoutable et, à notre connaissance, nos membres et leurs proches ont été épargnés.

Ce ne fut malheureusement pas le cas pour des milliers de personnes dont les familles ont déploré autant la perte que les pénibles circonstances de fin de vie à laquelle les contraintes sanitaires ont conduit.

Une reprise de nos activités attendue et espérée.

Si chacun à sa manière a essayé, à travers de cette situation inattendue, de maintenir le maximum de liens sociaux et affectifs, notre liberté de choisir nos lieux de rencontres et nos types d'activités ont été fortement limités.

« Le courrier Laïque » qui, cette fois, couvre les mois de juin, juillet et août, vise à maintenir le contact entre nous et nos préoccupations.



Nous vous présentons les dispositions que nous avons prises pour nous retrouver, entourés des précautions sanitaires permettant la reprise des activités en toute sécurité.

Nous avons prévu la désinfection des tables et chaises, le gel hydroalcoolique dès l'entrée dans nos locaux, l'installation d'un distributeur de papier essuie-mains au lavabo, une robinetterie avec cellule photoélectrique, le port du masque obligatoire, une disposition des tables ou des chaises tenant compte de la distanciation sociale en fonction du type d'activité et les réservations seront obligatoires.

Les activités reprises dès septembre.

Les ateliers d'art floral et d'aquarelle, le Ciné-débat des Résistances et les conférences seront reprises car elles ne représentent pas de contacts plus risqués que ceux que le déconfinement prévoit.

« Les Lundis du Préau » pourront être repris dans le respect des consignes définies pour le secteur Horeca. D'autres activités, hors du programme préalablement défini, font l'objet de nos réflexions (mini-rencontres, animations-débats...)

Nous attendrons néanmoins « Le Courrier Laïque » qui sera distribué au début de la troisième semaine d'août pour vous apporter les informations au niveau des dates retenues, ce qui nous permet ainsi de coller à l'évolution de la crise sanitaire.

**Pour le Conseil d'administration,
Yvan Nicaise - Président**

Pandémie, solidarité, économie, humanisme...

Hier, aujourd'hui et demain.

L'avenir sera-t-il sombre, opaque ou clair ?



Le monde - et chacun de nous en particulier - se dirige vers la sortie de cette « drôle de guerre » dans lequel de nombreux films de science-fiction, fantastiques ou d'horreur nous avaient plongé, parfois durant X minutes, mais dont nous étions sortis avec le sentiment d'irréalisable voire d'irréaliste.

Et pourtant, dès la plus haute antiquité, les civilisations ont dû faire face à diverses flambées épidémiques qui ont souvent duré plusieurs années. Les plus tristement célèbres pour l'Europe sont la peste, le choléra, la variole et le typhus.

La plus marquante est la peste noire qui a ravagé l'Europe de 1347 à 1352, exterminant entre 25 et 50% de la population, et entraînant de grands changements dans l'économie, la géopolitique et même la religion. Afin de lutter ou de juguler les pandémies, les Etats ou régimes politiques existants n'avaient que deux choix possibles :

- Attendre que le virus cesse de se répandre en sacrifiant une partie de sa population, la moins productive - la plus exposée, pour sauver son économie OU
- S'efforcer de sauver le maximum de vies humaines, en espérant que l'économie ne s'écroule pas en causant des désastres humains plus graves encore.

C'est la deuxième voie que l'on peut qualifier « d'humaniste » que de nombreux pays, dont la Belgique, ont choisi plus ou moins rapidement via le confinement.

En tant que laïques et humanistes par définition, nous ne pouvons que partager cette voie, imparfaite sans doute car toute situation d'urgence demande des décisions rapides, donc contestables mais c'est la seule digne d'un monde que nous voulons juste et solidaire.

SOLIDARITE : le mot est lancé.

Francis Wolff, Professeur émérite de philosophie à l'Ecole normale supérieure de Paris, pose déjà le 20 avril 2020 la question - clé suivante : *Mais ne voyez-vous pas que la voie humaniste est aujourd'hui la seule voie réaliste ?*

« ... Plus encore que le réchauffement climatique, la pandémie nous fait prendre conscience que nous formons une seule humanité. Seule cette conscience globale peut nous sauver. La voie humaniste est celle de la solidarité, que ce soit vis-à-vis des futures générations face au péril climatique, ou vis-à-vis des anciennes générations face aux dangers de la pandémie. Ce que la peur du réchauffement, apparemment trop lointaine ou trop abstraite, n'avait pas pu générer dans nos consciences, la peur de la pandémie présente et concrète devrait pouvoir le susciter. La solidarité entre Etats européens, et puis entre continents, n'est plus seulement une question éthique, c'est une question de survie. Aujourd'hui, l'admirable coopération entre scientifiques du monde, demain peut-être la circulation des masques et des respirateurs à l'échelle de l'Europe, ou mieux vers l'Afrique, et ensuite un vaccin ou des remèdes pour toute l'humanité, et après-demain - pourquoi pas ? - des systèmes de santé et de protection sociale planétaires alimentés par des assurances mutuelles mondiales... C'est irréaliste, dites-vous.

Mais ne voyez-vous pas que la voie humaniste est aujourd'hui la seule voie réaliste ? ».

Les indispensables services publics et le rôle de l'Etat redécouverts.

Le citoyen semblait avoir oublié que l'Etat et les services publics payés par nos impôts, avaient un rôle important et primordial dans le fonctionnement du pays.

A ses travailleurs, appelés agents ou fonctionnaires, le citoyen attribue une nouvelle qualification : ils deviennent des héros.

Les soignants sont applaudis, leurs conditions de travail sont mises en évidence, les difficultés financières des hôpitaux, de la sécurité sociale semblent brusquement découvertes, les agents des transports en commun continuent à assurer leur service, ... L'Etat devient le « sauveur providentiel » des travailleurs tous azimuts, des restaurateurs, des professions libérales (pas toutes et insuffisamment...), le secteur privé réclame sa part d'aide, ...

En bref, « Monsieur tout le monde » découvre l'assistanat, la perte des besoins élémentaires, voire des moyens de survie, que des millions de personnes précarisées rencontraient déjà chaque jour bien avant la pandémie.

Des slogans ou des volontés ?

« Plus jamais ça » déclarait-on après l'holocauste.

« Non au racisme » clame-t-on depuis des décennies.

« Sauvons la planète avant qu'il ne soit trop tard ! » thème d'une campagne mondiale de la Fédération Mondiale des Travailleurs Scientifiques.

« [#ARRETE C'est de la violence](#) » dénoncent des femmes.

ET maintenant

« Rien ne sera plus comme avant... » lit-on dans les éditoriaux des journaux, dans les articles de philosophes, dans les déclarations de certaines personnalités du monde politique ou économique, chez les responsables des mutualités, lorsqu'ils parlent de l'après-pandémie.

Ces 5 slogans résument toutes les urgences et les préoccupations exprimées par les citoyens conscients de l'indispensable refondation du monde, chacune ayant la même importance si nous espérons ne plus vivre comme avant.

Et oui, c'est bien de cela qu'il s'agit mais nous en sommes bien loin !

Ce retour de la valeur du secteur public va inévitablement revenir sur la table une fois la crise terminée. Alors que l'économie aura subi un coup d'arrêt et que les recettes se feront rares, il y aura un débat pour défendre, voire refinancer certains pans du secteur public.

La Laïcité n'est pas et ne doit pas être un mouvement politique MAIS chaque laïque est un citoyen qui a un rôle à tenir dans l'évolution de notre société.

La Laïcité est un mouvement d'Education permanente qui vise à l'information, la réflexion, des débats ouverts à tous.

Nos prochaines activités et notamment les conférences seront organisées dans cet objectif. Nous espérons vous rencontrer nombreux.

Yvan Nicaise



Théorie du complot Le complotisme, mal du siècle ?

**Le complot existe depuis toujours,
en particulier dans les périodes de crise.
la pandémie mondiale actuelle n'y échappe pas.**

Les origines de la Covid-19 ont aussi fait l'objet d'une théorie du complot qui mobilise un vieux principe fondamental dans les théories du complot. « Cui bono ? » : à qui profite le crime ?

Dans le cas de la crise du Coronavirus, on constate que ce sont essentiellement les plus de 60 ans qui sont touchés, c'est-à-dire les troisièmes et quatrièmes âges. A qui profite le crime ? A ceux qui ont intérêt à voir disparaître massivement ces classes d'âges ! Qui sont-ils ? Les États endettés dont le système de santé est caduc, les États qui ne parviennent pas à financer les retraites, ...

Des stars comme Woody Harrelson et M.I.A. ont contribué à la propagation de la théorie selon laquelle il existerait un lien entre le réseau 5G et la pandémie mondiale que nous traversons. Certains prétendent en effet que le nouveau réseau contribuerait à affaiblir le système immunitaire et rendrait ainsi les gens plus sensibles au virus.

Un complot, c'est :

Un projet secret élaboré par plusieurs personnes contre une autre personne ou une institution. Le mécanisme qui génère la pensée complotiste, c'est la recherche de responsabilité. Les Juifs vont souvent, au fil du temps, être considérés comme des boucs émissaires, comme un peuple comploteur.

Dans son livre *Treize complots qui ont fait l'histoire*¹, l'historien et philosophe Arnaud de la Croix retrace treize grands complots, réels ou supposés, qui ont marqué l'histoire, de la Rome antique au 11 septembre 2001, en passant par la Seconde Guerre mondiale et les tueurs du Brabant.

Citons, à titre d'exemple, l'assassinat de John Fitzgerald Kennedy le 22 novembre 1963. Le discours officiel est celui de la commission Warren, qui veut que l'assassinat soit dû à un seul homme, Lee Harvey Oswald, qui sera opportunément descendu avant son procès. Néanmoins, en 2003, un sondage montrait que 80% des Américains pensaient qu'il s'agissait d'un complot plutôt que d'un acte isolé². Le vieil adage « Il n'y a pas de fumée sans feu » a la vie dure.

Mais depuis les attentats du 11 septembre 2001 contre le World Trade Center et le Pentagone, le complotisme ou « théorie du complot » semble en recrudescence. Elle coïncide avec la guerre déclenchée par les islamistes radicaux contre le reste du monde mais aussi avec l'explosion d'Internet et des réseaux sociaux, le tout sur fond de crise économique (crise boursière en 2000, crise des subprimes en 2008). En France, les attentats du Bataclan et de Charlie Hebdo ont vu l'émergence de plusieurs théories du complot.

Les réseaux jouent un rôle d'accélérateur en mettant quasi instantanément à la disposition des foules des informations qui, auparavant, auraient été diffusées lentement après la vérification des sources, même si cette vérification peut parfois être aléatoire. Il faut malheureusement aussi déplorer l'inventivité de certains Etats qui perdent leur crédibilité après avoir menti pour justifier leurs actions notamment militaires.

L'exemple du secrétaire d'État de George Bush, Enoch Powel, brandissant en pleine séance du Conseil de Sécurité de l'Onu, une fiole censée contenir de l'anthrax, preuve forgée de toute pièce pour convaincre l'opinion mondiale de la possession d'armes bactériologiques par l'Irak, reste dans nos mémoires. Résultat : une guerre dont une population et le monde en subit toujours les conséquences désastreuses.

Citons aussi qu'en octobre 2015, lors du Congrès Mondial Sioniste de Jérusalem, le Premier ministre israélien Netanyahu a affirmé que lorsque le leader du IIIème Reich avait rencontré le Grand Mufti al-Husseini en novembre 1941, "Hitler ne voulait pas alors exterminer les Juifs, il voulait les expulser. Et al-Husseini est venu lui dire 'Si vous les expulsez, ils viendront tous ici (en Palestine)'"'. Selon Netanyahu, Hitler aurait alors demandé ce qu'il devait faire des Juifs dès lors et al-Husseini aurait répondu : "Brûlez-les". Une affirmation cependant qu'aucun historien sérieux ne confirme.

Les théories du complot ont de nombreuses facettes. D'une part, ils constituent des ressources cognitives qui répondent à un besoin d'expliquer des événements inhabituels et inquiétants tels qu'une épidémie, une technologie perturbatrice, un scandale majeur ou la mort soudaine d'une célébrité².

Certains auteurs considèrent que les théories du complot partagent des points communs avec les religions³. Ces deux concepts auraient notamment en commun de fournir aux individus des explications leur permettant d'interpréter les événements imprévus auxquels ils sont confrontés et qui menacent leur façon de percevoir le monde. Elles leur permettraient ainsi de faire face à l'anxiété produite par ces événements. Les millions de « fake news » qui circulent sur les réseaux sociaux contribuent largement à conforter la théorie du complot⁴.

Comment lutter contre la théorie du complot ?



Simplement, en aiguisant notre sens critique pour ne plus se faire avoir... mais pas si simple pour autant ! Divers sites et articles sont des supports de réflexions intéressants. Un exemple parmi d'autres : le site Internet : StopIntox.fr.

« StopIntox.fr »⁵ est un projet global d'éducation populaire aux médias et à Internet. Un « kit pédagogique » d'un nouveau genre qui allie la vidéo, la formation, la conférence et Internet pour agir contre les préjugés, les théories du complot et les fractures qui

morcellent la population française.

Le site rassemble l'ensemble des contenus vidéo et développe la démarche citoyenne et pédagogique. C'est un lieu de référence et une base de données pour tous ceux qui cherchent les moyens d'agir pour déconstruire les préjugés et les intox. Conçu et réalisé avec humour et malice pour être facilement accessible à tous, les contenus sont diffusés en mode viral sur Internet, mais servent aussi d'outils pédagogiques innovants pour les enseignants et les adultes référents.

Il est facilement transposable et référentiel pour d'autres pays dont la Belgique.

Une méthode simple pour démonter les mécanismes du complot.

Si vous avez accès à un site internet, une vidéo⁶ la présente sur :

https://videos.reseau-canope.fr/le_complotisme/theorie_complot_methode-hd.mp4 (copier - coller dans votre navigateur)

En voici la synthèse

1. D'où vient l'information ?
 - un média traditionnel
 - une institution publique ?
 - un site ?
 - un blog non identifié ?
 - un post d'un anonyme sur les réseaux sociaux ?
2. Pousser la théorie jusqu'au bout
 - Essayer de répondre à toutes les questions que pose la théorie du complot
 - Se rendre compte que c'est impossible
 - Et qu'à l'arrivée rien n'est expliqué
3. Existe-t-il une explication logique (de bon sens) ?

Conclusion

Face à un événement que l'on ne comprend pas, l'idée de complot peut être séduisante, voire même rassurante.

Il faut savoir penser contre soi-même et surtout se méfier de ce que l'on a envie de croire à priori.

Yvan Nicaise

Sources

1. Treize complots qui ont fait l'histoire (Editions Racine)
2. Théorie de l'assassinat présidentiel (Mc Cauley et Jacques, 1979 ; Wagner-Egger et al., 2011)
3. Les théories du complot comme mentalité quasi religieuse (article de Bradley Franks, Adrian Bangerter et Martin W. Bauer 2013)
4. La Commission d'enrichissement de la langue française a remplacé « Fake news » par « infox » en le définissant comme « une information mensongère ou délibérément biaisée », servant par exemple « à défavoriser un parti politique, à entacher la réputation d'une personnalité ou d'une entreprise, ou à contrer une vérité scientifique établie »
5. L'opération StopIntox a reçu le soutien de la Ville de Paris dans le cadre de l'appel à projet « Citoyenneté, Laïcité et Valeurs de la République ».
6. SPICEE est un média français et indépendant financé par ses abonnés.

Les hommes n'acceptent le changement que dans la nécessité et ne voient la nécessité que dans la crise.

Jean Monnet.

**« Que cette
contagion soit celle
de l'amour »**

**Témoignage de Magda
Hollander-Lafon, une des
dernières rescapées
d'Auschwitz-Birkenau.
Face à l'épidémie mondiale
de coronavirus, elle nous invite
à puiser en nous
la force de la vie.**

« Dans les camps, j'ai connu la peur. La peur de l'autre. La peur vous paralyse, vous n'avez plus de mot, vous n'existez plus. On fait de vous ce que l'on veut. Dans les camps, un moment, il m'a été donné de ne plus avoir peur : j'ai accepté l'idée que j'allais mourir. En acceptant cette peur, en me disant « je vais mourir », une force de vie est montée en moi, une imagination débordante s'est emparée de moi et j'ai pu inventer la vie.

Si l'on s'approchait de moi pour me battre, et Dieu sait ce qu'être battue dans un camp veut dire, je ne sentais plus les coups. J'étais tellement préoccupée par ce que j'avais à faire, à inventer, pour survivre encore un peu. En nommant la peur, la peur n'a pas raison de nous car, en face d'elle, nous existons.

Le contexte actuel est totalement différent. Même si, en cette période de catastrophe sanitaire mondiale et du confinement qui en découle pour protéger nos vies et celles des autres, nous avons peur.

Nous pouvons nous sentir dépassés, nous replier sur nous, nous sentir victimes ou bien traverser humblement l'événement en nous tournant vers notre intériorité, y retrouver la force de vie qui habite chacun de nous, y puiser la confiance et l'espérance, l'envie de rassembler. Appeler en soi le goût, l'amour des autres, la reconnaissance, la gratitude...

Aujourd'hui, je suis émerveillée des gestes de solidarité qui se multiplient. Le mot solidarité me touche beaucoup. Être solidaire, c'est reconnaître l'autre dans son existence même. Un regard peut tuer, un regard, un sourire, une parole, un appel téléphonique peuvent appeler à la vie. Tous ces gestes viennent dire que chacun peut donner le meilleur de soi, mettre son attention, son imagination au



service de l'autre. Développer la présence à soi permet de développer la présence et la reconnaissance de l'autre là où il est.

Demain dépend de la manière dont nous vivons ce présent. Ce qui compte, c'est de porter, supporter, assumer une souffrance. Mon expérience des camps m'a donné la certitude que nous possédons en nous une énergie intense et unique par laquelle nous pouvons trouver, chaque jour, la force d'inventer la vie.

Cette crise nous invite à plus de solidarité, à puiser en nous-mêmes des ressources que nous ne connaissions pas, à faire de notre mieux, exactement là où nous sommes. Puisqu'il est question de contagion, que ce soit celle de plus d'amour et de service à l'autre.

Alors, il se pourrait que demain nous réserve de belles surprises. »

Source : Journal Ouest France - avril 2020.

Biographie : Magda Hollander-Lafon est née en 1928 en Hongrie dans une famille juive. Déportée à l'âge de seize ans à Auschwitz-Birkenau où toute sa famille a péri, elle a connu les ténèbres les plus sombres. Mais au cœur de l'horreur, elle a rencontré aussi la bonté. Celle, par exemple, de cette femme qui, en mourant, ouvre la main pour lui offrir quatre petits bouts de pain. « Quatre petits bouts de pain » est aussi le titre d'un de ses livres publié aux éditions Albin Michel - 2019.

Détente : retrouver le dicton ou le proverbe

Voici la suite du jeu visant à découvrir, grâce à trois mots se trouvant dans le proverbe ou la citation, la phrase complète.

Exemple : *Long la vie*

Réponse : *La vie est un long fleuve tranquille.*

Les réponses sont en page 20

- | | |
|----------------------|---------------------------|
| 1. Long est la vie | 12. Tuer la rage |
| 2. Courir point sert | 13. Gris nuit |
| 3. Jusqu'à boire | 14. Remettons aujourd'hui |
| 4. Abstiens le | 15. Le pied du maçon |
| 5. Muettes douleurs | 16. Restent les paroles |
| 6. Jeter sur l'huile | 17. Le silence d'argent |
| 7. Fait l'habit | 18. Deux vaut un |
| 8. Saints bon Dieu | 19. Lièvres faut fois |
| 9. Le cœur connaît | 20. Passe le chien |
| 10. Après le beau | 21. La tempête sème |
| 11. Faut boire | 22. Un mot mauvais |



LE LIVRE QUI A CHANGÉ L'EUROPE **« Cérémonies religieuses du monde »**

André Biaumet, membre de notre Maison de la Laïcité, nous a fait parvenir un article très intéressant d'un ouvrage de grand intérêt. Nous le remercions de nous faire profiter de sa lecture des 482 pages grâce à un résumé bien structuré.

Le 18ème siècle est le siècle des Lumières : on ne compte plus les publications qui ont décrit les bouleversements qui sont survenus dans pratiquement tous les domaines : politiques, philosophiques, religieux, artistiques, judiciaires, littéraires, etc. Les noms de ceux qui sont à la base de ces bouleversements sont bien connus : Voltaire, Rousseau, Montesquieu sont les plus représentatifs sur le plan philosophique. Les ouvrages les plus célèbres de cette époque sont bien sûr l'Encyclopédie de Diderot et D'Alembert, les Lettres Persanes et De l'esprit des lois de Montesquieu, le Dictionnaire philosophique de Voltaire, Du contrat social de Rousseau, etc. Mais un ouvrage dont on parle peu à notre époque est celui consacré aux diverses religions et croyances du début du 18ème siècle et paru en sept volumes de 1723 à 1737.

Il s'intitule Cérémonies religieuses du monde de Bernard Picart et Jean Frédéric Bernard et a fait l'objet d'une étude parue en anglais en 2010, traduite en 2015 sous le titre « Le livre qui a changé l'Europe ».

Ecrit par Lynn Hunt, Margaret C. Jacob et Wijnand Mijnhardt, cette étude est passionnante à plus d'un titre. Elle nous emmène d'abord dans la République des Provinces Unies, en particulier dans ces grandes villes que sont Amsterdam et La Haye. Celles-ci étaient devenues pour beaucoup de protestants français un lieu d'exil après la révocation de l'Edit de Nantes en 1685 (soit de 50.000 à 70.000 personnes !). Parmi eux se trouvaient nos deux auteurs Picart et Bernard. Mais avec les Français se trouvaient également des Anglais et des Allemands de toute confession, ce qui rendait ce pays un lieu de bouillonnement intellectuel inédit, favorisé par un nombre élevé d'éditeurs et de libraires.

1. Pourquoi la Hollande ?

Indépendante depuis 1648 après une longue lutte contre l'Espagne catholique qui durait depuis les années 1560, la République des Provinces-Unies avait été un refuge pour de nombreux protestants d'Europe ; pour rappel, la ville d'Anvers se

retrouva rapidement exsangue, une grande partie de ses élites ayant fui les persécutions espagnoles catholiques après 1586, fuite dont bénéficia par exemple Amsterdam.

D'autre part, les villes hollandaises avaient une importance primordiale dans leur pays par rapport à d'autres car la moitié de sa population résidait dans des centres urbains comme La Haye, Amsterdam, Delft ou Leyde par exemple ; celles-ci étaient souvent des centres commerciaux importants dont il résultait des contacts fréquents avec l'étranger, ce qui à son tour amenait une ouverture d'esprit unique en Europe et donc une tolérance plus grande vis-à-vis de philosophies ou de religions venues d'ailleurs. Ceux qui avaient des activités commerciales dans ces villes avaient souvent des nationalités et des religions différentes, ce qui créait des relations qui transcendaient ces différences.

On trouvait par exemple des athées, des juifs ou des libres penseurs, ainsi que quantités de tenants de courants religieux aussi variés que possible. Un des grands intérêts du travail de ces chercheurs est de nous faire découvrir une multitude de débats que notre époque moderne, essentiellement matérialiste et consumériste, ignore totalement. L'édition tenait un rôle primordial dans ces débats en assurant la publication de milliers d'ouvrages, parfois imprimés par des éditeurs français ayant quitté leur sol natal.

Quant à la diffusion, elle se faisait dans toute l'Europe, y compris dans des pays comme la France où malgré une censure féroce, la diffusion était assurée d'abord grâce à certains agents de douane que des éditeurs pouvaient corrompre, ensuite grâce à des libraires qui pouvaient faire des affaires malgré les risques encourus. L'attractivité intellectuelle des villes hollandaises avait amené certaines célébrités comme René Descartes à s'y établir ; il publia par exemple son Discours de la méthode à Leyde en 1637.

Enfin, de nombreuses universités se trouvaient à la pointe dans des domaines comme la médecine ou la physique : Leyde et Utrecht enseignaient déjà la science newtonienne.

Il ne faut cependant pas croire à une tolérance absolue de la part des autorités hollandaises comprenant des calvinistes orthodoxes qui avaient une prépondérance importante dans la politique du gouvernement. Ce fait amenait de nombreux auteurs et éditeurs à une certaine prudence, voire à une forme d'autocensure. Mais en résumé, la Hollande fut, à cette époque, un phare dans le progrès des idées et de leurs diffusions.

2. A propos de Jean Frédéric Bernard

Ce Français est né en 1680 dans une famille protestante de Velaux, une petite ville située à une vingtaine de kilomètres de Marseille.

Son père était un pasteur huguenot, comme son grand-père. Sa mère était, elle aussi, issue d'une famille protestante. Ils quittèrent la France en 1685 pour

Lausanne d'abord, La Haye ensuite en 1688. Ils purent s'y installer grâce au réseau de relations qu'ils avaient pu acquérir au fil des ans dans la partie de l'Europe tournée vers le protestantisme, surtout dans les années précédant la révocation de l'Edit de Nantes lorsque les menaces étaient de plus en plus fortes envers la communauté huguenote. Durant sa jeunesse, Jean Frédéric, devenu orphelin à l'âge de 14 ans, fut apprenti chez des éditeurs huguenots proches de sa famille.

Il partit à Genève en 1704 pour se lancer dans des activités de courtage, particulièrement dans celles des livres. De retour à Amsterdam en 1709, il fonda une maison d'édition et une librairie grâce au capital accumulé à Genève et aussi grâce à deux mariages qui lui rapportèrent une aisance financière manifeste. Son catalogue était dominé par des livres relatifs à la réflexion théologique des libres penseurs et aux voyages. Le premier livre qu'il publia était écrit de sa main et s'intitulait *Réflexions morales*. Par la suite, il en écrivit quantités d'autres, sans qu'il soit possible de lui attribuer une bibliographie complète car il ne publia quasiment rien sous son nom, ce dont il est difficile de deviner pourquoi... Parmi son catalogue, on trouve souvent des réimpressions éditées sans droit d'auteur, pratique courante à l'époque où le piratage était la norme plutôt que l'exception ! Ce catalogue se distinguait par des ouvrages traitant de questions religieuses et intellectuelles, ce qui valut une certaine estime dans beaucoup de milieux. Le fil conducteur qui semble relier toutes les publications de cet éditeur est la recherche d'une vérité religieuse idéale qui n'aurait pas été manipulée au fil du temps pour aboutir à toutes les croyances que l'on rencontre sur notre planète.

C'est en 1720 qu'il annonça le lancement de son grand projet à savoir les sept volumes de *Cérémonies religieuses du monde*. Chose nouvelle pour l'époque, il utilisa la technique de la vente par souscription dont le principe avait été inventé par des éditeurs anglais peu de temps auparavant. C'est de ce livre dont nous reparlerons plus loin.

Lorsqu'il décéda en 1744, il venait de publier l'année précédente le dernier tome de la série. Un de ses beaux-fils prit sa relève et son esprit continua à planer dans les décennies qui suivirent, marquant ainsi le siècle des Lumières, même si son nom est quelque peu tombé dans l'oubli.

3. A propos de Bernard Picart

Contrairement à Jean-Frédéric Bernard, Picart naquit en 1673 à Paris d'un père catholique, graveur prospère. Ce dernier lui apprit le métier de graveur dès l'âge de 10 ans, une formation complétée par des études à l'Académie royale. A la fin de son adolescence, il était ainsi lancé dans le métier où il acquit rapidement une solide réputation qui dépassa les frontières de l'hexagone. Il se rendit en 1696 à Anvers. Même si les raisons de ce déplacement sont quelque peu obscures, il est

clair qu'il y rencontra quantité d'éditeurs ou d'écrivains protestants avec lesquels il eut l'occasion de confronter sa foi avec d'autres façons d'aborder les questions religieuses. De plus, d'Anvers, il fit de nombreuses incursions en Hollande, motivées d'abord par des questions commerciales, mais qui le plongèrent de plus en plus dans les milieux protestants.

Mais Paris le revit bientôt où son talent lui assurait des revenus confortables. Parmi ses fréquentations, on trouva Prosper Marchand, éditeur et libraire parisien renommé chez qui on pouvait trouver des ouvrages de théologie, de philosophie ainsi que des récits de voyage permettant une ouverture au monde de plus en plus grande. Picart produisit en 1707 une couverture en l'honneur de Descartes pour une thèse universitaire. Cette couverture valut à Picart de vives critiques de la part des autorités universitaires catholiques, ce qui eut pour résultat que cet artiste produisit par la suite une gravure sur l'accord de la religion avec la philosophie. Tout ceci eut pour conséquence que Bernard Picart entreprit un lent cheminement vers le protestantisme.

Les autorités devinrent de plus en plus suspicieuses à son égard et c'est finalement (avec son ami Marchand) une fuite à La Haye en 1709 qui lui évita la Bastille, sort réservé aux protestants à l'époque.

4. Le judaïsme



La première religion à laquelle le livre s'intéresse est celle des juifs, la première des trois religions du livre. Décrire les rites et coutumes de ses pratiquants fut relativement facile à Amsterdam qui comprenait une communauté juive importante au sein de laquelle Picart put pénétrer avec son carnet de croquis pour décrire dans les moindres détails la vie des juifs : il convenait de le faire ainsi afin de montrer tout ce qui était de commun avec les autres religions décrites par

après. Le nombre de juifs vivant à Amsterdam (de 13.000 à 16.000 dans les années 1720) était de loin supérieur à celui de Paris (17 !) ou Londres (2500). Le plus célèbre de ces juifs était certainement le philosophe Spinoza, né à Amsterdam en 1632 dont le père était un marchand originaire du Portugal. Des juifs originaires d'Espagne et du Portugal émigrèrent vers les Provinces-Unies en grand nombre dès le début du 17^{ème} siècle et en 1675, une synagogue portugaise fut inaugurée en grande pompe à Amsterdam.

Mais en dehors de cette facilité pour approcher les juifs d'Amsterdam, Bernard s'appuya sur deux livres majeurs pour rédiger la section sur le judaïsme : l'un écrit par un rabbin vénitien du dix-septième siècle, l'autre par un prêtre catholique français. Le premier auteur - Léon de Modène - expliquait aux chrétiens les rites et les croyances juives qu'il dénigrait ; ce faisant, l'auteur s'en

prenait en fait aux autorités rabbiniques qui les avaient introduits au cours des siècles, processus que Bernard et Picart reprochaient à toutes les autres religions, y compris à la religion catholique.

Quant au second auteur - Richard Simon -, après avoir traduit Léon de Modène, il avait effectué une comparaison des cérémonies juives et catholiques. Il avait rappelé les liens qui unissaient le judaïsme et le catholicisme et insisté sur les distorsions du message original de ces religions par ceux-là même qui en sont les chefs.

5. Le catholicisme



La seconde religion abordée dans ce livre est la religion catholique dont le chapitre qui lui est consacré est le plus important (plus de 500 pages de texte, accompagnées de 55 planches). Si cette encyclopédie fut condamnée dans son ensemble par le Vatican, la partie sur la religion catholique avait pourtant été rédigée en s'appuyant majoritairement sur les publications officielles dont le Pontifical romain, guide liturgique officiel des

cérémonies catholiques.

Le lecteur qui avait le courage de lire entièrement cette partie ne pouvait qu'être submergé par le nombre et le poids de ces cérémonies, ce qui était le but recherché par les auteurs pour montrer que les catholiques semblaient accorder plus de place au rituel qu'à la foi intérieure, ce qui n'est guère étonnant quand on connaît les origines du protestantisme.

D'autre part, une place importante est accordée aux conflits qui ont opposé les catholiques les uns aux autres au cours des siècles. L'histoire de cette religion est importante dans ce livre car elle permet au lecteur de comprendre qu'un grand nombre de pratiques ne virent le jour que longtemps après la mort du Christ.

Si ce chapitre est dans son ensemble éminemment descriptif, on y trouve de-ci de-là quelques observations dont le caractère ironique ne peut échapper au lecteur attentif comme l'évocation du baiser déposé sur le pied du pape comparé à celui que recevaient les empereurs romains !

Quant aux nombreuses messes, leurs caractères souvent frivoles ne semblent avoir d'autre objectif que de procurer des revenus à l'Eglise catholique, de même que l'« invention » du purgatoire. « Invention » car cette idée semble remonter à des origines anciennes (chez Platon, chez les Egyptiens, en Asie du sud, ...). Bernard explique également l'origine de toute une série de caractéristiques du catholicisme telles que le rosaire, les processions, la commémoration des morts, etc....

De tout cela, une conclusion s'impose à la lecture de ce livre : la religion catholique se distingue non seulement par le nombre et la complexité de ses

cérémonies, mais aussi par son goût pour la hiérarchie. Enfin, ce chapitre se termine par l'évocation de l'Inquisition, ici aussi décrite de l'intérieur par des catholiques. Cette institution catholique était sans doute la plus connue et la plus controversée, responsable de centaines de morts sur le bûcher dont Bernard donne un exemple en citant la mise à mort de 56 hommes et femmes à Lisbonne en 1707. Pour une fois, Bernard et Picart donnèrent leur opinion sans équivoque en condamnant cette pratique comme le faisait également à cette époque certains catholiques, majoritairement français.

Suite dans le numéro de septembre.

André Biaumet

Un brin de culture : quizz

1. En partant du pouce, quel nom porte le 4^{ème} doigt de la main ?
2. Quelles sœurs ont laissé leur nom à une tarte aux pommes renversées ?
3. Dans la mythologie égyptienne, qui est l'épouse d'Osiris ?
4. Quelle est la plus grosse planète du système solaire ?
5. Que donne le mot Laval quand on le lit à l'envers ?
6. Quel était le nom du 1^{er} président de Etats-Unis ?
7. Qui était le premier chef du gouvernement belge en 1831 ?
8. Quel est le principal dieu des Grecs ?
9. Qui a écrit les paroles de l'Internationale ?
10. Qui a composé la musique de l'Internationale ?
11. Qui a écrit les premières paroles de la Brabançonne ?
12. Qui a écrit les paroles de la Brabançonne actuelle ?
13. Quelle est la particularité de la gazelle ?
14. Quel est le dieu des wallons ?
15. En quelle année a été inaugurée la Maison de la Laïcité de Morlanwelz ?
16. Quel instrument de musique est appelé « oud » s'il est dit en arabe ?
17. De combien de vertèbres se compose la colonne vertébrale humaine ?
18. Parmi les 7 péchés capitaux, lequel est synonyme de pingrerie ?
19. Quel personnage prénommé Balthazar est l'oncle maternel de Donald Duck ?
20. Dans quelle grande ville américaine, le Lieutenant Colombo mène-t-il ses enquêtes ?
21. En anatomie, de quelle partie du pied parle-t-on lorsque l'on évoque l'hallux ?
22. Quel mot peut désigner à la fois une abstinence alimentaire et le parlement polonais ?
23. Produit alimentaire à qui le village de Rosières consacre une fête, ma culture daterait de l'époque romaine. Premier légume à recevoir une AOC en 1996, je suis semée en mars et avril et ma production annuelle est d'environ 4500 tonnes. Cultivée entre le Monts de la Margeride et les Monts du Vivarais, j'accompagne des plats de viandes comme le petit salé et je suis originaire de la préfecture de la Haute-Loire. Que suis-je ?
24. Symbole du fantasme sexuel au début du 19^{ème} siècle, mon appellation remonte aux années folles mais je ne connaîtrai le succès que dans les années 1950 où Ava Gardner et Marilyn Monroe me popularisent. Que suis-je ?



25. Insulte proférée par le capitaine Haddock dans l'album « Cock en stock », j'étais à l'origine un buveur corpulent brandissant une chope de bière, créé par l'affichiste publicitaire Marius Rossillon. Mon nom provient d'une expression latine tirée d'un vers d'Horace et signifiant « c'est maintenant qu'il faut boire ». Je suis ensuite un bonhomme blanc à corps de pneus, adopté par les frères Michelin pour leur image de marque, parfois surnommé Bib. Je suis ?
26. Déesse de la mythologie grecque, j'apparais dans le titre d'un album de Gérard Manset sorti en 2016. Souvent représentée dans les arts, selon Homère, je suis la fille de Zeus et de Dioné ; déesse de l'amour et de la sexualité, assimilée à la Vénus romaine. Je suis ?
27. Je possède des membres très musclés et des pattes munies de longues griffes pointues qui me permettent de m'accrocher et de grimper au tronc des arbres dont les feuilles sont ma seule nourriture. Je passe 80 % de mon temps à dormir ou à me reposer en hauteur, le plus souvent dans les branches du même arbre. Les aborigènes australiens m'ont aussi appelé « kullawine » qui signifie « qui ne boit pas ».
28. Francisco Ferrer est :
 - un libre-penseur, pédagogue libertaire espagnol condamné et exécuté injustement en 1909 ;
 - un chanteur-compositeur et interprète français à qui l'on doit « Le Sud » ;
 - un jeune antifasciste de Carnières s'étant engagé dans les « Brigades internationales » pendant la guerre civile d'Espagne. Il fut tué lors de la bataille de Madrid, le 14 novembre 1936.
29. Le chevalier de La Barre est :
 - un maître chocolatier d'origine belge apparaissant dans le roman philosophique « Candide » de Voltaire ;
 - un jeune homme français condamné à mort pour blasphème et sacrilège en 1766 ;
 - le nom réel du clown Chocolat, premier artiste noir de la scène française dont le destin hors du commun est raconté dans le film « Chocolat » réalisé en 2016 par Roschdy Zem ;
 - surnom donné au champion du monde de saut à la perche, Sergueï Bubka.
30. Le pastafarisme est :
 - une religion dont le dieu est un monstre en spaghettis volants et boulettes de viande ;
 - une addiction aux pâtes alimentaires traitée par hypnotisme ;
 - un dégoût des pâtes alimentaires menant à des actions de démontage de pizzerias.
31. L'apostasie est :
 - le droit pour un moine défroqué de se marier ;
 - le fait de postposer une fête religieuse pour des raisons impérieuses (ex. pandémie, guerre, ...) ;
 - une mission qui requiert les qualités d'un apôtre, de l'énergie et du désintéressement ;
 - l'abandon de la foi religieuse.
32. La devise gravée sur le portique de l'entrée du « plateau de Montaigu » (« plateau Warocqué ») est :
 - Enseignement, Egalité, Emancipation ;
 - Egalité, Formation, Justice ;
 - Fraternité, Solidarité, Education ;
 - Instruction, Emancipation, Education.

Les réponses sont en page 22.

La Commune de Morlanwelz, la Province de Hainaut, la Région Wallonne, le CAL-Picardie Laïque, la Communauté Française, soit de manière générale, soit ponctuellement, soit financièrement, soit en aide-services, nous subsidient pour réaliser nos activités et gérer nos locaux. Les activités payantes que nous organisons nous permettent de disposer des sommes qui peuvent équilibrer notre budget.

Les activités que nous organisons sont ouvertes à tous. Nous vous accueillons dans une ambiance conviviale.

La Maison de la Laïcité est accessible aux personnes à mobilité réduite.

Retrouver le dicton ou le proverbe : Réponses

1. La vie est un long fleuve tranquille.
2. Rien ne sert de courir, il faut partir à point.
3. Il faut boire le vin jusqu'à la lie.
4. Dans le doute, abstiens-toi.
5. Les grandes douleurs sont muettes.
6. Il ne faut pas jeter de l'huile sur le feu.
7. L'habit ne fait pas le moine.
8. Il vaut mieux s'adresser au bon Dieu qu'à ses saints.
9. Le cœur a ses raisons que la raison ne connaît pas.
10. Après la pluie, le beau temps.
11. Puisque le vin est tiré, il faut le boire.
12. Qui veut tuer son chien l'accuse de la rage.
13. La nuit, tous les chats sont gris.
14. Ne remettons pas à demain ce que l'on peut faire aujourd'hui.
15. C'est au pied du mur que l'on voit le maçon.
16. Les paroles s'envolent, les écrits restent.
17. Le silence est d'or, la parole est d'argent.
18. Un tien vaut mieux que deux tu l'auras.
19. Il ne faut pas courir deux lièvres à la fois.
20. Le chien dort, la caravane passe.
21. Qui sème le vent récolte la tempête.
22. Un bon mot vaut mieux qu'un mauvais livre.

Confinement : quelques moments d'humour

Même après des moments pénibles de la vie, il reste dans la mémoire des phrases, situations, textes, images, ... qui ont provoqué sourires, rires dont nous nous souviendrons, allégeant un peu les périodes vécues les plus difficiles. Ce fut le cas durant la pandémie dont nous sortons progressivement. Parcourons une courte sélection de la rédaction.



N'oubliez pas que vous n'êtes plus en télétravail



Un brin de culture : réponses

1. L'annulaire.
2. Les sœurs Tatins.
3. Isis.
4. Jupiter.
5. Laval. C'est un palindrome.
6. Georges Washington, 30 avril 1789.
7. Louis De Potter.
8. Zeus.
9. Eugène Pottier en 1871 lors de la répression de la Commune de Paris.
10. Pierre Degeyter en 1888.
11. Jenneval, le 27 août 1830.
12. Charles Rogier en 1860, 29 ans après l'indépendance.
13. Elle ne transpire pas.
14. Il n'y en a pas.
15. 1998.
16. Le luth.
17. 32 à 34 vertèbres. Une phrase mnémotechnique : je déjeune à 7h (7 vertèbres cervicales) ; je dîne à midi (12 vertèbres thoraciques) ; je soupe à 5h (5 vertèbres lombaires) ; je sors jusqu'à 5h du matin (5 vertèbres sacrées) ; je rentre à 4 pattes (4 vertèbres coccygiennes).
18. L'avarice.
19. Picsou.
20. Los Angeles.
21. Le gros orteil.
22. La Diète.
23. La lentille du Puy.
24. Le talon aiguille.
25. Le Bibendum.
26. Aphrodite.
27. Le koala.
28. Un libre-penseur, pédagogue libertaire espagnol condamné et exécuté injustement en 1909.
29. Un jeune homme français condamné à mort pour blasphème et sacrilège en 1766.
30. Une religion dont le dieu est un monstre en spaghettis volants et boulettes de viande. (Cf. Courrier Laïque n°143)
31. L'abandon de la foi religieuse.
32. Instruction, Emancipation, Education.

Véronique De Keyser élue présidente du Centre d'Action Laïque



Psychologue et professeure émérite à l'Université de Liège, Députée européenne de 2001 à 2014, Véronique De Keyser est depuis toujours une militante engagée de la Laïcité. C'est à ce titre qu'elle a intégré en 2017 le Conseil d'administration qu'elle présidera dorénavant.

Elle succède à Henri Bartholomeeusen qui a exercé ce mandat de 2014 à aujourd'hui.

En élisant Véronique De Keyser, le Centre d'Action Laïque se dote pour la première fois d'une femme présidente. C'est la confirmation de la volonté mise en œuvre depuis de nombreuses années d'une féminisation de ses instances.

Pour la nouvelle présidente, « cette élection est avant tout une transmission basée sur le remarquable travail de Henri Bartholomeeusen et l'action des bénévoles et des permanents de l'ensemble du mouvement laïque, fort de ses régionales et de ses quelque 300 associations. Cette transmission intervient dans le contexte d'une crise sanitaire grave. Cette dernière a créé d'exceptionnels mouvements de solidarité. Mais elle a aussi suscité des questions, jusqu'ici sans réponse, qui ont nourri les populismes et les peurs. La Laïcité avec sa capacité de réflexion, avec sa volonté d'aller vers l'universel, de défendre les droits de l'Homme et de lutter contre les inégalités et les discriminations contribuera au débat suscité par cette crise – un débat qui fera reculer les peurs. Cela nous amènera sans doute à décliner d'autres facettes de la laïcité, en phase le monde qui s'ouvre. »

Originalité ethnique

Dans un train en Angleterre, un Américain essaie de faire la morale à un Anglais situé en face de lui dans le compartiment :

– Vous les Anglais, vous êtes trop guindés, trop stricts ! Regardez-vous, depuis deux heures que l'on est ensemble dans ce compartiment, vous n'avez pas cherché à engager la conversation ! Au contraire, vous prenez votre air supérieur et vous faites semblant de lire le Times... Alors que nous les Américains, nous sommes plus relax et tout ça doit venir du brassage des populations : regardez-moi par exemple, j'ai du sang italien, du sang français, un peu de sang indien, et un peu de sang suédois. Qu'est-ce que vous dites de ça ?

L'anglais répond :

– C'est très sport de la part de votre mère.



L'Appel aux dons Kit Hygiène Femmes est un projet initié par le Conseil des Femmes Francophones de Belgique, en partenariat avec la Fédération des Maisons de la Laïcité et le Centre d'action Laïque - Picardie Laïque.

Pourquoi cette récolte, et pourquoi maintenant ?

La crise du Covid-19 a mis en lumière un constat alarmant : les femmes précarisées se trouvent dans l'incapacité de se procurer des produits d'hygiène de base, elles sont réellement dans un état de détresse.

Aidons-les en récoltant : brosses à dents, tampons, rasoir, mousse à raser, déodorant, shampoing, serviettes hygiéniques, trousse, déodorant, gel hydroalcoolique, masque (jetable ou en tissus).

Lieu de dépôt

De nombreuses Maisons de la Laïcité en Wallonie et à Bruxelles participent à cette récolte.

Horaire de notre Maison de la Laïcité

Tous les mardis de 9 à 11h et sur RDV - 0478 39 27 98

Les dons récoltés seront envoyés pour la préparation de Kit Hygiène Femmes qui seront ensuite disponibles, avec la discrétion assurée, dans les lieux qui nous seront prochainement communiqués.

Editeur responsable et mise en page : Yvan Nicaise
Couverture : Bertrand Aquila (Fédération des Maisons de la Laïcité)